



DIMANCHE 5 MAI 2019 SI NOUS REFAISONS LA VITRINE ?

Brrrrrrrrrrrrrr 10 heures du matin et il ne fait pas chaud à Lapalisse, aussi nous apprécions le petit café qui nous attend et le petit coup de chauffe dans la salle de réunion.

Mais bon, nous ne sommes pas là pour peigner la girafe, la vitrine nous attend.

Nous étions 13 pour l'événement et tout le monde avait cherché dans ses « arias » et apporté sa contribution.

« Arias » vous ne connaissez pas ? En bourbonnais ou auvergnat, comme on veut, ce sont d'anciennes choses qui avaient été mises de côté à la cave ou au grenier et que l'on ressort pour un nouvel usage, des vieilleries quoi ! ! !



*Combien pour c'tracteur dans la vitrine
Ce joli tracteur rouge et noir
Combien pour le mouton dans la prairie
Et ce joli cochon tout rose*



Mais voyons, ils ne sont pas à vendre, ce sont les acteurs de notre nouvelle vitrine.

Les abeilles s'affairent, les bourdons s'occupent de ce qui est lourd, la ruche est en effervescence, tout cela au milieu des rires et de la gaité générale.

Le Marcel avait enfilé sa plus belle cotte, sa meilleure chemise, chaussé ses sabots et son chapeau enfoncé sur les yeux, il poussait allégrement sa brouette dans laquelle il avait mis des bottes de foin. Il était armé de son râteau et ce n'était pas le moment de l'agacer. D'un coup d'œil en biais, il surveillait la Florentine, sa gamine de 12 ans qui n'avait rien trouvé de mieux que de grimper sur le tracteur et avec sa jolie robe neuve en plus. J'vous le dis, y-a-plus d'enfants !



un lit de paille toute fraîche. Au fait, y-avait quoi dans l'panier ? Ma foi, c'est que j'en sais ben rien. P'être le casse-croûte pour le Marcel ! Le saucisson et le lard certainement car le canon il l'a dans la brouette.

Pendant c'temps, la Joséphine, vous savez la Fifine et bien chapeau d'paille sur la tête et blouse propre, on la croyait partie à la messe et bien non, elle avait mis le panier à son bras pour aller voir si cochonou et bélounet étaient bien installés sur



Voilà une belle scène paysanne qui nous ramène quelques années en arrière et comme il est bon de temps en temps de revivre ses souvenirs. En fait, notre jeunesse, elle n'est pas si loin que ça et ça fait du bien de rêver.

La vitrine en place, nous nous pressons de nettoyer, ramasser ce qui traîne car les estomacs commencent à gronder.

Pendant ce temps là

Nous avons le grand bonheur d'avoir notre président avec nous, mais pour le ménager, nous lui avons interdit de travailler et ça...c'est compliqué, mais écoutant nos conseils, il s'est occupé de

dresser la table et mettre le couvert aidé par Monique et Jean Marc pendant que Jeannot préparait le café et l'apéro.

Tout le monde avait apporté un petit quelque-chose, le vin de pêche, une bonne bouteille, une salade de riz avec plein de bonnes choses dedans, du fromage, de la tarte à la rhubarbe, de la tarte au flan, des œufs renversés, un moelleux au chocolat des petits croquants, le limoncello pour digérer et le club avait offert la

viande, les chips et autres choses. Nous ne sommes pas sortis de table avec la faim.

Un jour, quelqu'un m'a dit, dans un autre groupe : « Vous êtes un club de voitures et pourtant on vous voit beaucoup à table ». Eh bien oui, nous aimons nos voitures, nous les faisons rouler beaucoup, la preuve si vous lisez tous mes comptes rendus, mais se retrouver autour d'une table, c'est aussi ça la convivialité et l'amitié qui nous lie.



Après avoir fait la vaisselle et lavé le sol, chacun est rentré chez lui, non sans avoir fait quelques photos de cette jolie vitrine. Même si la tâche n'est pas facile, à cause de la réverbération.

Les derniers bisous distribués, en voiture tout le monde ou à pied pour les lapalissois.



Pour la prochaine vitrine, nous laissons subsister le suspense, ce sera une surprise.